

**Cahier
romand**
Chapeaux,
voiles, cheveux



**Que tes œuvres
sont belles!**

UP
Vie de saint
Jacques: récit
et légende...



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

ARVE-LAC

Choulex-Vandœuvres, Collonge-Bellerive, Corsier-Anières,
Hermance, Meinier-Gy-Jussy, Presinge-Puplinge, Vérenaz

JUILLET-AOÛT 2017 | BIMESTRIEL NO 4 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Vive les vacances!

Infos pratiques

PAR LE PÈRE SLAWOMIR

Chers lecteurs et lectrices, bonjour!

Vive les vacances! Des vacances, sans nul doute, bien méritées! Mais, au fait, à quoi servent les vacances? Je pense que chacun peut en donner sa définition, par exemple: pour se reposer, pour retrouver la santé, pour visiter... Mais peut-on rater ses vacances? Oui, bien sûr, par des événements indépendants de notre volonté. Et, parfois, nous n'avons aucune prise sur ces événements. Il est, cependant, quelque chose de plus grave encore: c'est de passer volontairement ou inconsciemment à côté de l'essentiel!

Il me revient en mémoire ma visite à la cathédrale de Chartres voilà 20 ans. Je me suis assis à l'intérieur de ce magnifique édifice et j'ai longuement observé le comportement des visiteurs. Parmi la foule des touristes, il y en avait qui savaient qui était le Maître de ce lieu.

Et je me pose cette question, à quoi cela sert-il d'admirer la beauté des vitraux et de l'architecture, si l'on n'a pas saisi la véritable motivation des artisans et des artistes qui les ont réalisés et qui savaient pour QUI ils avaient accompli de telles prouesses?

Dans un autre domaine, je me souviens aussi de ce cosmonaute athée qui fit, à son retour sur terre, cette constatation sarcastique: j'étais pourtant si haut et, nulle part, je n'ai vu Dieu! Tandis que d'autres cosmonautes, émerveillés par la splendeur de cet univers sidéral, ont chanté Dieu avec des psaumes de louange.

Je voudrai remercier Mesdames Josephite Friden et Geneviève Edwards ainsi que Monsieur Enzo Cruciani pour leur témoignage personnel sur le chemin de St Jacques de Compostelle; et je vous souhaite à tous, chers Amis, des vacances pleines d'émerveillement et de découvertes sur la beauté du monde.

Messe d'été:

Samedis et dimanches

Collonge-Bellerive, Corsier, Hermance, Meinier, Vézenaz, messes aux heures habituelles.

Messe à Presinge à 18h en juillet et août

Pas de messe à Choulex le dimanche au mois d'août

Pas de messe à Vandoeuvres le dimanche en juillet

Pas de messe à Puplinge à 18h en juillet et août

Semaine:

Messe le lundi à 18h30 à Choulex

Messe le mardi à 9h à Corsier, à 18h30 à Choulex

Messe le mercredi à 9h à Vézenaz, à 18h30 à Choulex

Messe le jeudi à 8h30 à Meinier, à 9h30 à Vézenaz

Messe le vendredi à 9h à Collonge-Bellerive, à 18h30 à Choulex

Pas de messe le samedi matin à Choulex

Assomption mardi 15 août:

9h30 Corsier

18h30 Choulex

11h Hermance

20h Meinier

Présence de prêtres en remplacement cet été:

Père Kalhil Jaar du 31 juin au 17 juillet

Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site internet: <http://www.arvelac.ch>

Secrétariat

Le secrétariat sera fermé du 14 au 31 juillet et ouvrira le 2 août. L'horaire d'ouverture reste de 9h à 12h du mardi au vendredi. Route de l'Eglise 11, 1246 Corsier. Tél. 022 751 12 90. E-mail : up.arve-lac@cath-ge.ch

Vie de saint Jacques: récit et légende...

PAR MARTINE LEBEC

Fils de Salomé et de Zébédée, saint Jacques est l'un des premiers disciples du Christ, qui le recrute avec son frère Jean au bord du lac de Tibériade, où il était pêcheur.

On sait peu de choses sur la vie de saint Jacques, et les Actes des apôtres mentionnent seulement sa mort. Il est décapité en 44 à Jérusalem sur l'ordre d'Hérode Agrippa. Cette absence de documents historiques a permis à des théologiens de développer de nombreuses légendes tardives.

Pour la première fois au VII^e siècle une notice du Bréviaire des apôtres désigne saint Jacques comme l'évangéliste de l'Espagne. Il serait donc venu en Espagne de son vivant puis reparti à Jérusalem où il a subi le martyre. Il fut ensuite inhumé dans un lieu énigmatique. C'est au IX^e siècle que des récits et légendes racontent que l'on va chercher son tombeau dans la petite partie de l'Espagne restée chrétienne. En 1077, un écrit relate la découverte miraculeuse du tombeau par un ermite, alerté par des lueurs dans le ciel. Ce « champs d'étoiles », « campus stellae », qui a servi de guide, est une des sources possibles du nom de Compostelle.

Au XII^e siècle, le manuscrit de Compostelle reprend ces récits. L'un d'eux raconte la route qu'il faut prendre pour venir à Compostelle.

Ce chemin, trois paroissiens l'ont parcouru et ils nous confient leurs témoignages...

Pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle pour trois paroissiens de Choulex-Vandœuvres. Premier départ en 2001 pour Geneviève Edwards et Josephte Friden et en 2008 départ d'Enzo Cruciani

PHOTOS: ENZO CRUCIANI

En automne 2000, regardant une émission télévisée concernant Saint-Jacques-de-Compostelle, nous apprenons qu'un certain Monsieur Danalet élève des ânes à Malval, canton de Genève, et qu'il a été à Saint-Jacques avec un âne. Cette idée nous plaît beaucoup à ma sœur et à moi-même. Quitter notre confort et partir simplement, nourrir notre âme d'une autre façon. Ma sœur Josephte pense que ce serait une bonne solution et depuis là l'idée de partir à Saint-Jacques fait son chemin.

En parlant de ce projet à nos Frères Cordeliers, Père Ryszard et Frère Daniel nous proposent de l'aide, préparation spirituelle, pour ce pèlerinage qui va être assez long.

Maintenant, côté matériel, donc nous prenons contact avec M. Danalet qui est d'accord de nous prêter une ânesse facile à vivre. Ma sœur achète un magnifique bât de plusieurs couleurs et nous attendons la fin de l'hiver pour partir dans de bonnes conditions.

Malheureusement ou heureusement, durant cette période d'attente, une loi fait

son apparition et interdit la sortie du pays à tous les équidés. Donc pas question de partir avec une ânesse, mais notre départ n'est pas remis en cause, nous sommes tellement impatientes de prendre ce chemin et nous aimerions arriver au but pour la fête de Saint-Jacques le 25 juillet.

Le dimanche 22 avril 2001, nous recevons une bénédiction de Père Ryszard et Frère Daniel et lundi 23 avril à 7h, il pleut, à 8h30 il neige, chouette nous partons pour Saint-Jacques, Maud vient nous chercher pour nous conduire à Carouge au chemin du Bief à Dance. Hourra! tous nos amis fidèles sont là, ils nous accompagnent jusqu'à la route de la Chapelle – séparation et vrai départ.

1^{er} jour: Le Montsion en passant par l'église de Compesièrre pour faire tamponner notre Créanciaire. Cure fermée, c'est dommage mais nous aurons d'autres occasions pour avoir un signe de notre passage. Malgré les flocons de neige cette première journée a été très agréable avec beaucoup d'émotions.



L'entrée dans la commune de Santiago.

2^e jour : Frangy, il pleut et il fait froid mais tout va bien, nous éprouvons un grand plaisir à marcher sur ce Chemin.

3^e jour : réveil sonore par le tonnerre, quelle chance! tonnerre d'avril remplit les barils! Il est indiqué sur le guide arrêt chez l'habitant, chez Chamoux, accueil chaleureux et rencontre très agréable. Nous prions ensemble avant de repartir.

4^e jour : surprise le ciel est bleu, merci Seigneur la nature est magnifique.

5^e jour : très beau parcours arrivées à Jongieux, il y a ici la Fontaine du Pèlerin chez Raymond Barlet, un homme remarquable par sa Foi. Un premier fils né le jour de Noël, la Maman décédée un 15 août à 15h ce sont des signes du Seigneur dit-il. Cet homme reçoit tous les Pèlerins dans sa cave pour offrir de la chèvre (délicieuse boisson pétillante).

6^e jour : le ciel est à nouveau gris, visite au Presbytère, la route est belle, quelques automobilistes, en voyant la coquille sur nos sacs, donnent un petit signal sonore c'est très sympa. Avec ma sœur nous parlons peu en marchant, pour ne pas user le souffle d'une part, pour méditer, parler à notre âme et prier notre Seigneur. Le soir les échanges sont plus denses mais le sommeil arrive assez vite.

7^e jour : c'est notre premier dimanche en route, nous nous renseignons pour pouvoir assister à une messe, il y a bien une église mais pas de messe tous les dimanches et c'est le cas pour aujourd'hui. Il y a une semaine que nous sommes parties de Genève.

9^e jour : le ciel est encore gris mais mon plaisir d'avancer sur ce chemin est tou-



La gentillesse sur le chemin : café, gateaux, biscuits, le tout gratuit.

jours plus grand, et pour toi ma sœur? c'est un grand bonheur.

16^e jour : aujourd'hui nous traversons la Loire sur le Pont des Chartreux qui est magnifique et c'est avec beaucoup d'émotions que nous arrivons au Puy-en-Velay. C'est d'ici que le premier pèlerin est parti pour Saint-Jacques et c'était un évêque. Nous allons prendre notre premier jour de repos. Visite de la Cathédrale, et à Saint Michel d'Aiguilhe (268 marches) nous faisons brûler des cierges pour le mari d'une amie qui est malade et à sa demande, il se prénomme Michel.

18^e jour : nous quittons le Puy avec un pèlerin hollandais; il est parti le 24 mars de son pays, il marche plus vite que nous. Le spectacle que la nature offre est tellement beau. Merci Mon Dieu.

21^e jour : c'est dimanche, grand-messe à Saint-Alban, commémoration de l'armistice de 1945 cérémonie très émouvante.

Nous partons pour Aumont-Aubrac et nous n'avons pas rencontré la bête du Gévaudan.

22^e jour : lundi 14 mai, zut ma sœur souffre d'un début de tendinite, visite chez un médecin qui conseille de marcher tout de même un peu, donc en route. Le plateau de l'Aubrac est beau et grand à vous couper le souffle et nous arrivons à 1200 m d'altitude.

24^e jour : Jo a trop mal, elle va se faire pousser avec les sacs jusqu'à la prochaine étape.

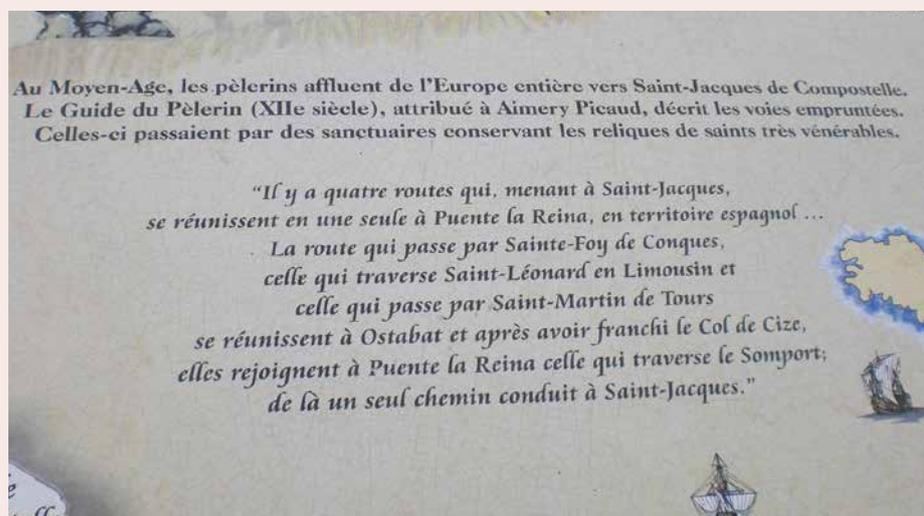
Je pars seule et je m'égare mais le temps est super et sans sac cela donne un esprit de liberté très fort. Une nature magnifique et aucun être humain, une solitude implacable, j'ai l'impression d'être seule au monde mais très proche de Dieu. Je retrouve ma sœur au gîte. Nous n'arrivons pas à visiter les églises qui se trouvent sur le chemin; elles sont toutes fermées.

26^e jour : arrivée à Conques, pas de mot pour exprimer nos sentiments, c'est un passage incontournable sur le chemin de Compostelle.

28^e jour : dimanche 20 mai, pas d'église ouverte pour l'office du dimanche.

32^e jour : jeudi 24 mai, Ascension, jour de repos, nous sommes arrivées hier. Aujourd'hui nous attendons Maud et Xavier, deux des enfants de ma sœur, qui désirent faire une étape avec nous. Nous assistons à une grand-messe chantée à la Cathédrale St-Etienne et visite de Cahors avec nos deux chéris.

33^e jour : Maud nous conduit dans sa «bittle» et reprendre le chemin à l'extérieur de la ville pour pouvoir laisser sa voiture et marcher avec son frère et nous. Arrivés au



gîte le responsable propose à Maud de la conduire au début de l'étape pour qu'elle puisse récupérer sa voiture. Sur ce chemin, nous ne rencontrons que de belles âmes.

34^e jour : 26 mai. Maud et Xavier nous conduisent au départ du GR 65 et sentiments très forts au moment de la séparation. Ils rentrent à Genève, et nous continuons jusqu'à L'Aube Nouvelle.

39^e jour : le soleil est très chaud en arrivant dans l'après-midi au gîte, ma sœur cherche un médecin qui puisse venir me consulter, diagnostic: bronchopneumonie, donc antibiotiques, etc. Je comprends mieux ma baisse de forme. Donc quelques jours de repos.

42^e jour : dimanche 3 juin Pentecôte, très belle messe à Notre-Dame des Luys et départ.

46^e jour : jeudi 7 juin, nous découvrons plusieurs gîtes dans les fermes auberges, nous sommes accueillies avec beaucoup de chaleur et nous rencontrons plusieurs pèlerins, avec des motivations très différentes pour faire ce chemin.

48^e jour : départ de la maison d'hôtes, c'est une famille formidable ils nous embrassent en partant et nous font des signes de la main jusqu'à plus de visibilité. Ces maisons basques sont superbes. Cette étape nous conduit à Saint-Jean-Pied-de-Port. Porte Saint-Jacques et descente de la rue de la Citadelle, très émouvant de penser au nombre de pèlerins qui ont fait ce trajet.

49^e jour : dimanche 10 juin, jour de repos et préparation pour l'Espagne – Grand-Messe de Communions à Notre Dame du bout du Pont – Français et Basques – musique et chants dynamiques, une animation remarquable, tous les communiants jouent des scènes de la Bible – vraiment sur le chemin de Saint-Jacques il y a beaucoup d'événements émouvants. Nous rencontrons plusieurs pèlerins déjà vus sur le chemin – échanges d'impressions et bonne route; à bientôt!

51^e jour : la voici cette journée tant redoutée et je peux vous dire que ce n'est pas une légende: il y a trois cols à franchir en montée et ensuite descendre sur le col de Roncevaux, 4 km à pic – frein moteur obligatoire donc jambes flageolantes – mais un grand bonheur d'avoir réussi cette étape mythique – visite de Roncevaux – la collégiale le cloître magnifique – 8h de marche ouf!! et Viva l'España.

53^e jour : jeudi 14 juin – nous longeons le Rio Arga super décor et le traversons pour arriver à Pamplona – première grande ville à traverser – heureusement que l'ânesse n'est pas du voyage. Il faut absolument trouver un cordonnier pour réparer le sac à dos de Jo; il est déjà 15h30 et ce charmant homme nous donne rendez-vous à 19h pour reprendre le sac (grâce à la coquille qui est dessus).

56^e jour : nous partons de plus en plus tôt le soleil est très chaud après quelques heures nous voyons « Fontaine de vin à Irache » avec une inscription – Pèlerin si tu veux arriver à Santiago avec force et vitalité, de ce grand vin avale un coup et trinque à la félicité. Cette région est magnifique – c'est probablement le grenier de l'Espagne, il y a du blé à perte de vue et des vignes.

62^e jour : c'est jour de repos à Burgos – magnifique cathédrale comme de la dentelle. Il y a la fête dans tous les quartiers, fête de la musique – fête de saint Pierre – fête de saint Jean il y a une ambiance incroyable – les Espagnols sont très vivants.

72^e jour, mardi 3 juillet 2001. Aujourd'hui nous voyons des cigognes sur tous les clochers d'églises et il y en a beaucoup – le temps est toujours très beau – le panorama superbe c'est le bonheur! Le Seigneur est toujours avec nous. Nous arrivons à Léon – très belle cathédrale 1800 m² de vitraux une merveille – San Isidoro plus ancienne était la paroisse de Chimène et c'est dans cette église que le Cid l'épousa.

76^e jour, samedi 7 juillet: nous retrouvons un pèlerin déjà rencontré à Léon – il vient du midi de la France – nous faisons un bout de chemin ensemble – il a perdu sa maman le 24 juillet 2000 et sur son lit de mort il lui a promis d'aller à Saint-Jacques pour elle. Nous sommes toujours entre 800 et 1200 m et même jusqu'à 1500 m.

82^e jour : vendredi 13 juillet: le ciel est couvert et le brouillard arrive avec un petit vent frais, un peu plus tard, il pleut des cordes, nous sommes mouillées de la tête aux pieds, nous trouvons une petite auberge pour se réchauffer. Le frère du patron se trouve ici avec sa femme et du fait qu'ils ont habité et travaillé trente-six ans à Vevey, ce fut un grand bonheur de parler du pays. Arrivées à la fin de l'étape, remplir les chaussures de papier pour qu'elles sèchent plus vite – ce Camino il faut vraiment le mériter! Ma sœur et moi n'avons jamais pensé abandonner.



La cathédrale de Santiago.

88^e jour : vendredi 20 juillet: dernière étape... notre esprit est perturbé entre bonheur immense en pensant à notre arrivée à Santiago!! Nostalgie et même tristesse en pensant à la fin de cette belle aventure – le parcours est très agréable – le soleil est revenu – encore des forêts de chênes et d'eucalyptus – encore des montées et des descentes et arrêt à un point haut pour contempler Santiago – ici tous les pèlerins s'arrêtent – ils ne veulent pas que ce soit la fin – mais il y a encore six km pour arriver chez Saint-Jacques – à cette période il y a tous les jours 800 à 1000 pèlerins qui arrivent à Santiago devant la Cathédrale et au bureau des pèlerins pour faire valider le Crédential. Nous rencontrons beaucoup de pèlerins déjà vus aux étapes.

En entrant dans la Cathédrale, avec tous les pèlerins, l'émotion est difficile à gérer mais nous sommes envahies par une paix divine.

Merci Seigneur de nous avoir accompagnées tout au long de ce pèlerinage.

Pour toutes les personnes qui pensent faire ce chemin, n'hésitez pas, c'est extraordinaire à tous les degrés!

Des amis sont venus pour la fête de saint Jacques, qui est grandiose, et pour nous conduire à la maison.

Le témoignage d'Enzo Cruciani qui est parti en 2008



Eglise Saint-Jacques de Vandœuvre.

PHOTOS: DENIS LEPINE, ENZO CRUCIANI

Comment vient l'idée de partir ?

On en a entendu parler à travers les médias, on connaît des personnes qui l'on fait. Cette idée reste dans un petit angle de notre cerveau, sans prendre garde elle grandit, grandit tellement qu'elle devient une réalité. A ce moment on discute au sein de la famille pour savoir s'il est possible de la réaliser, on prend la décision de faire cette introspection d'environ 1925 km : et on se prépare psychologiquement en sachant que lorsqu'on ferme la porte, on doit laisser derrière elle tous nos comforts matériels et mentaux. La vie est un rêve, le rêve c'est la vie (Saint-Exupéry). Plus concrètement, on réfléchit au strict nécessaire que l'on doit mettre dans le sac de voyage, car celui-ci ne doit pas dépasser les 10 kg. Compris la boisson et le pique-nique. Dans la vie, on porte souvent trop de poids inutile.

Pourquoi on fait ce pèlerinage ?

La réponse semble évidente, se retrouver soi-même, faire le point sur sa vie, couper entre vie professionnelle et arrêt d'une activité (ce qui est mon cas), faire un bout de notre existence sur cette terre avec notre foi et avec Celui en qui on croit et qui nous porte tout au long du chemin. Car ce pèlerinage est un acte de foi pour soi, mais aussi une foi vers l'autre.

Je suis parti le 15 mai 2008 à 9h depuis la Chapelle de Vandœuvre. J'avais oublié ma canne. Un ami qui était là et avait sa canne qu'il utilisait pour s'appuyer, me l'a donnée en disant que j'en aurais plus besoin que lui. L'arrivée était prévue pour le début du mois d'août et je suis arrivé le 27 juillet à 8h10. Avec retour au bercail pendant 13 jours pour préparer la fête paroissiale des Cordeliers à Vandœuvre.



Enzo Cruciani devant la statue de saint Jacques.

Le jour où je devais rentrer, je ne savais pas par quel moyen. Le soir, vers 20h, sur mon natel, un appel d'un ami qui me demande où je me trouve, j'ai répondu : « environ à 700 km de Genève », alors il me dit que le lendemain matin il sera vers moi pour me ramener sur Genève. Ce n'est rien d'autre que génial.

Revenons au début, l'itinéraire et les premières haltes sont définis avant le départ. Ensuite, c'est le long du chemin qu'elles se définissent.

Le premier pas compte, on se dit qu'on est parti pour de bon et qu'il faut aller jusqu'au bout, dès ce moment notre but sera atteint et on avance sans se retourner.

Lorsque l'on passe la frontière Suisse-France – un petit pincement au cœur. Première expérience : se retrouver seul, mais la solitude, le silence sont de bonnes conditions pour apprécier Celui qui nous suit, nous accompagne et aussi pour prier, pour dialoguer avec Dieu. On marche en regardant la nature, les animaux, les ruisseaux, avec d'autres yeux – On écoute nos pas sur la terre et sur des sentiers caillouteux – si le beau temps n'est pas de la partie, peu importe, on est fataliste et on dit que demain ce sera mieux qu'aujourd'hui – On a peur de l'accident, de la maladie mais tous ces petits bobos ne sont que des douleurs joyeuses. Tout au long du chemin, les rencontres sont nombreuses et qu'elles soient éphémères ou intenses, invariablement la première question que l'on pose au compagnon de voyage est « d'où venez-vous, où allez-vous, où vous arrêtez-vous ce soir, avez-vous besoin d'aide ? »

Nationalité, religion, race, couleur sont mises de côté au profit de la solidarité, car nous sommes tous des pèlerins sur cette terre, et chacun de nous ne fait que traverser son chemin.

Les paysages peuvent être idylliques, des vallées verdoyantes avec les genêts en fleurs, les ruisseaux qui chantent à travers les prés ou dans les villages, mais aussi moins beaux (cheminées d'usines – centrales nucléaires). La traversée de la France a été une découverte – villages pleins de vie ou abandonnés, ils avaient toujours du charme.

La région que j'ai trouvée magnifique en France, où on a l'impression d'être au moyen âge, c'est l'Aubrac avec ses hauts

plateaux (1200 m) immenses, avec des belles vaches dont on dirait qu'elles ont les yeux maquillés.

L'Espagne avec la traversée des Pyrénées dans le brouillard et ses faucons qui représentent le mal à cause de leur aspect agressif et prédateur. Ils sont soumis aux forces du vent qui les chassent et les éloignent. La Meseta avec ses grandes étendues de champs cultivés de 20 km avec du blé ou de l'orge, mais sans une âme à l'horizon, solitude propice à la prière. Dans le silence absolu, on peut entendre un petit vent qui émet un son de violon venant de très loin. L'accueil est toujours chaleureux et surtout venant de personnes simples et cette simplicité nous réapprend la sincérité, les valeurs de la vie. Il est bon de prendre le temps pour être à l'écoute de ces personnes, plusieurs dames âgées nous demandent de dire une prière à saint Jacques pour des amis qui leur sont chères, mais pas pour elles et pourtant une prière pour soi, c'est bon aussi.

Tout au long du chemin, fréquentes sont les visites aux ruines des châteaux, des églises, à ne pas manquer. C'est sur ces chemins caillouteux que sont passés d'autres avant nous, des milliers et des milliers de pèlerins avec leur histoire, leurs espérances, cheminant eux aussi pour grandir en sainteté et à la recherche de l'amour vers l'autre ou tout simplement partager la chaleur humaine et le verre de l'amitié, on s'en met plein les yeux et surtout plein le cœur.

Transporté par une force intérieure

Le pèlerin se sent transporté par une force

intérieure qui le tire en avant, rien ne peut l'empêcher d'avancer et toute remarque où jugement lui glisse dessus, son émotion grandit à chaque pas et les derniers kilomètres ne se sentent plus.

A quelques kilomètres de Santiago, au Monte do Gozo, pour nous mettre dans l'atmosphère de l'arrivée, on découvre derrière un virage, «lo stelo» commémorant la journée de la jeunesse voulue par le pape Jean-Paul II et d'où on aperçoit pour la première fois, la ville de Santiago avec sa cathédrale. J'ai voulu faire une photo du «stelo», il y avait un groupe de handicapés très lourds avec leur accompagnateur et j'ai proposé de les photographier tous ensemble. Tout d'un coup, je me suis retrouvé entouré de trente appareils photos, car chacun voulait sa photo alors j'ai pris les photos avec chaque appareil. Le soir, au gîte, j'ai passé une soirée merveilleuse avec eux, par leurs gestes, leurs expressions, leurs sourires, ils nous apprennent la joie de vivre et à aimer notre prochain.

Eclair et pleurs

La sensation la plus forte est le jour où on voit la borne Santiago, là on sait que le but est atteint et l'émotion non transmissible, la plus forte est lorsqu'on pénètre dans la cathédrale, avec l'image de saint Jacques devant nous.

A ce moment précis, comme un éclair repasse dans notre esprit tout le chemin que l'on vient de parcourir et il n'y a pas un pèlerin qui ne pleure pas.



Le Stelo au Monte do Gozo.



La validation du Crédential à l'arrivée au bureau des pèlerins à Santiago.

Notre-Dame de Villars

Extraits qui sont tirés de la publication de la Paroisse Catholique d'Hermance à l'occasion du retour de Notre-Dame de Villars sur ses terres, le 11 octobre 1992 et Jacques Piuz en fut l'auteur. Et voici les auteurs auprès desquels il avait puisé ses renseignements: BOSSARD et CHAVAN, Louis BINZ, Guillaume FATIO, Pierre DUPARC

LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

UNITÉ PASTORALE / ADRESSES UP

PAR COLETTE CHEVALIER
PHOTO: DENIS LÉPINE

La Terre de Villars, Jacques Piuz

L'oratoire de Notre-Dame de Villars rappelle aux catholiques d'Hermance que des chrétiens, au XI^e siècle, avait édifié au lieu-dit Villars, une église dédiée à Notre Dame (extrait de la préface de l'abbé René Stauffer).

On peut penser qu'avec la création de la paroisse de Cusy, Guy de Faucigny aurait fondé l'église de Villars au bénéfice de moines bénédictins du prieuré de Saint-Jean l'Évangéliste, à Genève, prieuré dépendant de l'abbaye de Cluny.

Il semble que les paroisses de Villars et de Cusy furent créées aux environs de l'an 1100.

La création du bourg-neuf peut être datée aux environs de 1247. Le 8 janvier de cette année, Aymon II obtint, par une bulle du pape Innocent IV, l'autorisation de construire une chapelle, avec siège paroissial à Villars.

Hermance va ainsi dépendre historiquement de la paroisse primitive de Villars, mais deux ans seulement, car en 1249, le pape exempte le chapelain d'Hermance de la juridiction de l'évêque de Genève et l'église du bourg-neuf devenait siège paroissial.

La création de la villeneuve et de la paroisse nouvelle allait causer un sérieux préjudice à la paroisse primitive de Villars et aboutir à son démembrement, puis à sa disparition.

Un autre facteur peut expliquer la disparition de Villars. La grande peste qui frappa le diocèse de Genève, la diminution de population est estimée à 50,2%.

Encore paroisse en 1427, puisqu'elle a un curé, le chanoine Pierre Moine, l'église de Villars tombe, en 1443, au rang de simple chapelle desservie par un vicaire de la paroisse d'Hermance. A cette date, l'église d'Hermance est en pleine expansion.

A la fin du XV^e siècle, le sanctuaire s'efface complètement des documents.

Toutefois, sur la mappe cadastrale française de 1812, les ruines de Notre-Dame-de-Villars sont encore indiquées.

En 1857, Madame Françoise Montillet, veuve de Marc-Antoine Montillet, fit élever, sur une parcelle lui appartenant et jouxtant la route cantonale nouvellement



construite, un petit oratoire en souvenir de l'ancien sanctuaire dédié à Notre-Dame-de-Villars et léguait par testament le terrain d'une superficie de quatre-vingt-quatorze mètres vingt-six décimètres. Et ce fut seulement en avril 1914, que la commune d'Hermance céda ce terrain à la Société Catholique d'Hermance et ce conformément aux vœux de feu Madame Montillet. Quelques années auparavant, l'oratoire avait été enlevé et placé dans le jardin de la cure d'Hermance, ainsi disparaissait la dernière marque de souvenir de l'ancienne paroisse de Villars, hormis l'appellation de deux chemins; «chemin de la Chapelle et chemin des Villars».

Le retour dans le site historique du petit oratoire de Notre-Dame-de-Villars représente, non seulement un acte de piété de toute une paroisse, mais encore un geste de reconnaissance et de souvenir pour l'ensemble de la commune d'Hermance.

Samedi 26 août 2017
Fête pour la reprise du catéchisme
pour l'Unité Pastorale

Programme pour le pèlerinage à
Notre-Dame de Villars à Hermance:

- 13h Rendez-vous à la salle paroissiale avec pique-nique que nous tirerons du sac. Animations variées pour les enfants.
- 15h30 Départ pour le pèlerinage
- 17h Goûter
- 17h30 Préparation de la messe
- 18h Messe

Editeur: Saint-Augustin SA, 1890 Saint-Maurice **Directrice générale:** Dominique-Anne Puenzieux
Rédactrice en chef: Dominique-Anne Puenzieux **Secrétariat:** tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36, bpf@staugustin.ch **Maquette:** Essencedesign SA, Lausanne **Rédaction locale:** Mgr Slawomir Kawecki, Anna Bello, Brigitte Laffont, Denis Lépine et Yvonne Sommer. **Contact magazine:** Martine Lebec, martine.lebec@bluewin.ch ou tél. 079 276 55 16 **Photo couverture:** Martine Lebec